



Sandra Cotton
mezzo-soprano

Betsi Hodges, piano

assisted by:

Anne Albert, soprano

Graduate Recital

24 September, 2006

7:30 pm

Recital Hall, School of Music

File: (FullName)(PMSC).eps
Creator: Adobe Illustrator® 8.0
Preview: This EPS picture was not saved with a preview (TIFF or PICT) included in it.
Comment: This EPS picture will print to a postscript printer but not to other types of printers.

Program

La Chanson d'Ève (1906-1910)

- I. Paradis
- II. Prima Verba
- III. Roses ardentes
- IV. Comme Dieu rayonne
- V. L'aube blanche
- VI. Eau vivante
- VII. Veilles-tu, ma senteur de soleil
- VIII. Dans un parfum de roses blanches
- IX. Crépuscule
- X. O mort, poussière d'étoiles

Gabriel Fauré
(1845-1924)

Intermission

Puisqu'ici-bas toute âme, Op. 10 No. 1 (1863)

Gabriel Fauré

Deux Duos, Op. 11 (1883)

- La Nuit
- Réveil

Ernest Chausson
(1855-1899)

Anne Albert, soprano

Chansons Villageoises (1942)

- I. Chansons du clair tamis
- II. Les gars qui vont à la fête
- III. C'est le joli printemps
- IV. Le mendicant
- V. Chanson de la fille frivole
- VI. Le retour du sergent

Francis Poulenc
(1899-1963)

Gabriel Fauré:

La Chanson d'Ève

Text by Charles van Lerberghe

Paradis

C'est le premier matin du monde,
Comme une fleur confuse exhalée de la nuit,
Au souffle nouveau qui se lève des ondes,
Un jardin bleu s'épanouit.

Tout s'y confond encore et tout s'y mêle,
Frissons de feuilles, chants d'oiseaux,
Glissements d'ailes,
Sources qui sourdent, voix des airs, voix des
eaux,
Murmure immense,
Et qui pourtant est du silence.

Ouvrant à la clarté ses doux et vagues yeux,
La jeune et divine Eve
S'est éveillée de Dieu,
Et le monde à ses pieds s'étends comme un
beau rêve.

Or, Dieu lui dit: "Va, fille humaine,
Et donne à tous les êtres
Que j'ai créés, une parole de tes lèvres,
Un son pour les connaître".

Et Eve s'en alla, docile à son seigneur,
En son bosquet de roses,
Donnant à toutes choses
Une parole, un son de ses lèvres de fleur:
Chose qui fuit, chose qui souffle, chose qui
vole...

Cependant le jour passe, et vague, comme à
l'aube,
Au crépuscule, peu à peu,
L'Eden s'endort et se dérobe
Dans le silence d'un songe bleu.

La voix s'est tue, mais tout l'écoute encore,
Tout demeure en l'attente,
Lorsqu'avec le lever de l'étoile du soir,
Eve chante.

Prima Verba

Comme elle chante
Dans ma voix
L'âme longtemps murmurante
Des fontaines et des bois!

Air limpide du paradis,
Avec tes grappes de rubis,
Avec tes gerbes du lumière,

The Song of Eve

Translations by Peter Low

Paradise

It is the world's first morning.
Like a misty flower exhaled by the night
on the new breath rising from the waters
a blue garden opens out.

Everything is still mingled and mixed:
leaves rustling, birds singing,
wings fluttering,
gushing streams, voices of air, voices of water
-
an immense murmuring,
yet all composed of silence.

Opening her soft vague eyes to the light,
the divine young Eve
has awoken out of God,
and the world spreads at her feet like a
beautiful dream.

And God said to her: "Go, human child,
and give to all the beings I've created
a word from your lips,
a sound to know them by."

And Eve, obedient to her lord,
went out into her thicket of roses,
and gave to all things
a word, a sound from her flowerlike lips -
scurrying things, breathing things, flying
things...

Meanwhile the day passes, and the Garden,
hazy at dusk as at dawn,
falls asleep and slips away
into the silence of a blue dream.

The voice has stopped, but everything listens
for it,
everything remains expectant,
until at the rising of the moon
Eve sings.

First Word

In my voice there sings
- and how it sings! -
the long-murmuring soul
of the streams and woods!

Oh limpid air of paradise,
with your clusters of rubies,
your sheaves of light,

Avec tes roses et tes fruits,

Quelle merveille en nous à cette heure!
Des paroles depuis des âges endormies,
En des sons, en des fleurs
Sur mes lèvres enfin prennent vie.

Depuis que mon souffle a dit leur chanson,
Depuis que ma voix les a créés,
Quel silence heureux et profond
Naît de leurs âmes allégées!

Roses ardentes

Roses ardentes
Dans l'immobile nuit,
C'est en vous que je chante
Et que je suis.

En vous, étincelles
A la cime des bois,
Que je suis éternelle
Et que je vois.

Ô mer profonde,
C'est en toi que mon sang
Renaît vague blonde,
En flot dansant.

Et c'est en toi, force suprême,
Soleil radieux,
Que mon âme elle-même
Atteint son dieu!

Comme Dieu rayonne

Comme Dieu rayonne aujourd'hui,
Comme il exulte, comme il fleurit
Parmi ces roses et ces fruits!

Comme il murmure en cette fontaine!
Ah! comme il chante en ces oiseaux...
Qu'elle est suave son haleine
Dans l'odorant printemps nouveau!

Comme il se baigne dans la lumière
Avec amour, mon jeune dieu!
Toutes les choses de la terre
Sont ses vêtements radieux.

L'aube blanche

L'aube blanche dit à mon rêve:
"Éveille-toi, le soleil luit".
Mon âme écoute et je soulève

your roses and your fruits,

what a miracle is happening in us at this
moment!
Words that for eons were sleeping
are now at last coming to life
in sounds, in flowers on my lips.

Now that my breath has uttered their song,
now that my voice has created them,
what a deep blissful silence
is born from their lightened souls!

Fiery roses

Fiery roses
in the still night,
in you I am singing,
in you I exist.

Sparks
at the tips of the forest,
in you I am eternal,
in you I can see.

Deep ocean, in you
my blood is reborn
as a white-capped wave,
as a dancing tide.

And in you, supreme force,
radiant sun,
my very soul
reaches its God!

How radiant God is

How radiant God is today,
how he exults, how he blossoms,
in these flowers and fruits!

How he murmurs in this stream!
Ah, how he sings in these birds...
How sweet his breath is
in the fragrant new springtime!

How he bathes in the light
with Eros, my young god!
All things on Earth
are his radiant garments!

The white dawn

The white dawn says to my dream:
"Wake up, the sun is shining."
My soul listens and I raise

Un peu mes paupières vers lui.

Un rayon de lumière touche
La pâle fleur de mes yeux bleus;
Une flamme éveille ma bouche,
Un souffle éveille mes cheveux.

Et mon âme, comme une rose
Troublante, lente, tout le jour,
S'éveille à la beauté des choses,
Comme mon âme à leur amour.

Eau vivante

Que tu es simple et claire,
Eau vivante,
Qui, du sein de la terre,
Jaillis en ces bassins et chantes!

Ô fontaine divine et pure,
Les plantes aspirent
Ta liquide clarté
La biche et la colombe en toi se désaltèrent.

Et tu descends par des pentes douces
De fleurs et de mousses,
Vers l'océan originel,
Toi qui passes et vas, sans cesse, et jamais
lasse
De la terre à la mer et de la mer au ciel...

Veilles-tu, ma senteur de soleil

Veilles-tu, ma senteur de soleil,
Mon arôme d'abeilles blondes,
Flottes-tu sur le monde,
Mon doux parfum de miel?

La nuit, lorsque mes pas
Dans le silence rôdent,
M'annonces-tu, senteur de mes lilas,
Et de mes roses chaudes?

Suis-je comme une grappe de fruits
Cachés dans les feuilles,
Et que rien ne décèle,
Mais qu'on odore dans la nuit?

Sait-il à cette heure,
Que j'entr'ouvre ma chevelure,
Et qu'elle respire?
Le sent-il sur la terre?

Sent-il que j'étends les bras
Et que des lys de mes vallées,
Ma voix qu'il n'entend pas
Est embaumée?

my eyelids slightly towards it.

A ray of light touches
the pale flower of my blue eyes.
A flame awakens my mouth,
a breeze awakens my hair.

And my soul, like a rose,
trembling slowly all day through,
wakes to the beauty of things,
as my soul wakes to their love.

Living Water

How simple and clear you are,
living water,
as out of the earth
you well up in these pools and sing!

Oh pure divine spring,
the plants draw in
your liquid brightness,
in you the hind and the dove slake their thirst.

And you flow down over gentle slopes
of flowers and mosses
towards the primeval ocean;
you pass on unceasing and untiring
from land to sea and from sea to sky.

Are you awake, sun-smell of my body

Are you awake, sun-smell of my body,
my scent of blond bees?
Are you wafting on the world,
my sweet perfume of honey?

At night when my footsteps
roam in the silence,
do you announce my presence,
fragrance of my lilacs and warm roses?

Am I like a bunch of fruit
hidden in the leaves
which nothing makes visible
but which can be smelt at night?

Does he know at this moment
that I'm loosening my hair
and that it breathes;
can he smell it on the ground?

Can he sense that I'm reaching out my arms
and that my voice which he does not hear
is perfumed
with the lilies of my valleys?

Dans un parfum de roses blanches

Dans un parfum de roses blanches,
elle est assise et songe;
et l'ombre est belle comme s'il s'y mirait un
ange...

L'ombre descend, le bosquet dort;
Entre les feuilles et les branches,
Sur le paradis bleu s'ouvre un paradis d'or;

[Sur le rivage expire un dernier flot lointain.]
Une voix qui chantait, tout à l'heure,
murmure...
Un murmure s'exhale en haleine et s'éteint.

Dans le silence il tombe des pétales...

Crépuscule

Ce soir, à travers le bonheur,
Qui donc soupire, qu'est-ce qui pleure?
Qu'est-ce qui vient palpiter sur mon cœur,
Comme un oiseau blessé?

[Est-ce une plainte de la terre,]
Est-ce une voix future,
Une voix du passé?
J'écoute, jusqu'à la souffrance,
Ce son dans le silence.

Île d'oubli, ô Paradis!
Quel cri déchire, dans la nuit,
Ta voix qui me berce?
Quel cri traverse
Ta ceinture de fleurs,
Et ton beau voile d'allégresse?

Ô mort, poussière d'étoiles

Ô mort, poussière d'étoiles,
Lève-toi sous mes pas!

Viens, ô douce vague qui brilles
Dans les ténèbres;
Emporte-moi dans ton néant

Viens, souffle sombre où je vacille,
Comme une flamme ivre de vent!

C'est en toi que je veux m'étendre,
M'éteindre et me dissoudre,
Mort où mon âme aspire!

In a perfume of white roses

In a perfume of white roses
Eve sits and dreams;
and the shade is as beautiful as if an angel
were reflected in it.

The shadow falls, the thicket sleeps;
on the blue paradise, among the leaves and
branches,
a golden paradise opens.

[On the shore a last distant wave is dying]
A voice murmurs which just now was singing...
A murmur breathes out and dies away.

In the silence petals fall...

Twilight

Who is it, what is it, this evening
that pierces through happiness with sighs and
weeping?
What is this thing quivering on my heart
like a wounded bird?

[Is it a groan of the earth?]
Is it a voice of the future,
of the past?
I listen, until it hurts,
to this sound in the silence.

Oh Paradise, isle of forgetfulness,
what cry tonight is rending
your voice which lulls me?
What cry is cutting through
your girdle of flowers
and your beautiful veil of joy?

Oh Death, dust of stars

Oh Death, dust of stars,
rise up under my footsteps!

Come, gentle wave shining
in the dark,
carry me off into your nothingness!

Come, somber breeze in which I sway,
come like a flame intoxicated with wind!

In you I want to stretch out,
fade and dissolve,
oh death, my soul's aspiration!

[Dieu fort qu'elle attend
Avec des chants et des rires d'amour.]

Viens, brise-moi comme une fleur d'écume,
Une fleur de soleil à la cime
Des eaux,
[Que la nuit effeuille, que l'ombre efface,
Et que l'espace épanouit.]

Et comme d'une amphore d'or
Un vin de flamme et d'arome divin,
Epanche mon âme
En ton abîme, pour qu'elle embaume
La terre sombre et le souffle des morts.

Gabriel Fauré

Puisqu'ici-bas tout âme, Op. 10 no. 1

Text by Victor Hugo

Puisqu'ici-bas toute âme
Donne à quelqu'un
Sa musique, sa flamme,
Ou son parfum;

Puisqu'ici-bas chaque chose
Donne toujours
Son épine ou sa rose
A ses amours;

Puisqu'avril donne aux chênes
Un bruit charmant;
Que la nuit donne aux peines
L'oubli dormant.

Puisque l'air à la branche
Donne l'oiseau;
Que l'aube à la pervenche
Donne un peu d'eau;

Puisque, lorsqu'elle arrive
S'y reposer,
L'onde amère à la rive
Donne un baiser;

Je te donne, à cette heure,
Penché sur toi,
La chose la meilleure
Que j'ai en moi!

Reçois donc ma pensée,
Triste d'ailleurs,
Qui, comme une rosée,
T'arrive en pleurs!

Reçois mes vœux sans nombre,
O mes amours!
Reçois la flamme ou l'ombre

[strong god whom my soul awaits
with songs and laughter of love]

Come, break me like a flower of foam,
a sun-bloom on the crest
of the waves!
[a flower plucked by the night, obscured by
shadow
and scattered by space]

And like a wine of fire and divine scent
flowing from a golden amphora,
pour out my soul
into your abyss, so that it may perfume
the dark earth and the breath of the dead.

Gabriel Fauré

As each soul here below, Op. 10 no. 1

Translated by Faith J. Cormier

As each soul here below
Someone has lent,
Its music or its glow
Or its own scent;

As all things here below
To true love give
A thorn, or else a rose,
As they do live;

As April gives the oaks
A charming sound;
Night pain in kind sleep soaks,
Our cares to drown.

As air the small bird lends
Unto the branch
Dawn dew the flowers sends,
Their thirst to quench;

As when dark waves reach land
To take their rest,
They leave upon the strand
A sweet caress;

I give thee, at this hour,
Bent over thee,
The best that's in my power,
The best in me!

I give my thoughts so true,
Though sad they be,
Like glistening drops of dew
They fall on thee.

My vows uncounted claim
My love, always.
Receive the shade or flame

De tous mes jours!

Mes transports pleins d'ivresses,
Pur de soupçons,
Et toutes les caresses
De mes chansons!

Mon esprit qui sans voile
Vogue au hazard,
Et qui n'a pour étoile
Que ton regard!

Ma muse, que les heures
Bercent rêvant
Qui, pleurant quand tu pleures,
Pleure souvent!

Reçois, mon bien céleste,
O ma beauté,
Mon coeur, dont rien ne reste,
L'amour ôté!

Ernest Chausson

La Nuit, Op. 11 no. 1

Text by Théodore de Banville

Nous bénissons la douce Nuit,
Dont le frais baiser nous délivre.
Sous ses voiles on se sent vivre
Sans inquiétude et sans bruit.

Le souci dévorant s'enfuit,
Le parfum de l'air nous enivre;
Nous bénissons la douce Nuit,
Dont le frais baiser nous délivre.

Pâle songeur qu'un Dieu poursuit,
Repose-toi, ferme ton livre.
Dans les cieux blancs comme du givre
Un flot d'astres frissonne et luit,
Nous bénissons la douce Nuit.

Réveil, Op. 11 no. 2

Text by Honoré de Balzac

Mon coeur, lève-toi! Déjà l'alouette
Secoue en chantant son aile au soleil.
Ne dors plus, mon coeur, car la violette
Élève à Dieu l'encens de son réveil.

Chaque fleur vivante et bien reposée
Ouvrant tour à tour les yeux pour se voir
A dans son calice un peu de rosée,
Perle d'un jour, qui lui sert de miroir.

On sent dans l'air pur que l'ange des roses
A passé la nuit à bénir les fleurs.
On voit que pour lui toutes sont écloses

Of all my days.

My wildest transports greet,
Suspicion gone,
And each caress so sweet
Of this my song.

My spirit which, afar,
Drifts on the sea,
Its only gliding star
The sight of thee.

My muse, rocked by the hours
In dreamful sleep
Combines her tears with yours.
Full oft she weeps.

Take, heavenly creature,
O, my beauty,
My heart - its only feature
My love for thee.

Ernest Chausson

Night, Op. 11 no. 1

Translated by Richard Stokes

We bless the sweet night,
Whose cool kiss sets us free.
Beneath its veils we feel we live
Without noise or anxiety.

Devouring care slips away,
The fragrant air enraptures us;
We bless the sweet night
Whose cool kiss sets us free.

Pale dreamer whom a god pursues,
Rest, and close your book.
In the heavens as white as rime
A stream of stars quivers and shines,
We bless the sweet night.

The Awakening, Op. 11 no. 2

Translated by Faith J. Cormier

Arise, my heart! The lark is already singing,
shaking its wings in the sunlight.
Cast off sleep, my heart, for the violet
is raising to God the incense of its
awakening.

Each living, well-rested flower
opens in turn its eyes to see
in its chalice a dewdrop,
pearl of a day, its mirror.

We sense in the pure air that the angel of the
roses
has passed in the night to bless the flowers.

Il vient d'en haut raviver leurs couleurs.

Ainsi, lève-toi. Puisque l'alouette
Secoue en chantant son aile au soleil
Rien ne dort plus, mon cœur, car la violette
Élève à Dieu l'encens de son réveil.

Francis Poulenc:
Chansons Villagoises

Text by Maurice Fombeure

Chanson du clair-tamis

Où le bedau a passé
Dans les papavéracées
Où le bedau a passé
Passera le marguillier

Notre vidame est mort
Les jolis yeux l'ont tué
Pleurons son huereux sort
En terre et enterré
Et la croix de Lorraine
Sur son pourpoint doré

Ils l'ont couché dans l'herbe
Son grand saber dessous
Un oiseau dans les branches
A crié: 'Coucou'

C'est demain dimanche
C'est fête chez nous

Au son de la clarinette
Le piston par en-dessous
La piquette, la musette
Les plus vieux sont les plus saouls

Grand'mère à cloche-lunettes
Sur ses jamba de vingt ans
Vienne le printemps mignonne
Vienne le printemps

Où la grenouille a passé
Sous les renonculacées
Où la grenouille a passé
Passera le scarabée.

Les gars qui vont à la fête

Les gars qui vont à la fête
Ont mis la fleur au chapeau

Pour y boire chopinette

All of them have opened for him,
who comes from on high to refresh their
colours.

So arise! Since the lark is already singing,
shaking its wings in the sunlight,
nothing remains asleep, my heart, for the
violet
is raising to God the incense of its
awakening.

Village Songs

Translated by Winifred Radford

Song of the Clear Sieve

Where the beadle has gone by
Among the poppies
Where the beadle has gone by
The churchwarden will go

Our lord and master is dead
Pretty eyes have killed him
Let us weep for his happy lot
In earth and buried
And the cross of Lorraine
On his gilded doublet

They have laid him in the grass
His great sword under him
A bird in the branches
Cried: "Cuckoo"

It is Sunday tomorrow
It is the day of our fair

To the sound of the clarinet
The cornet in the lower part
The local wine, the accordion
The old folk are most tipsy

Grandma with her spectacles askew
On her twenty-year-old legs
Let the springtime come my sweet
Let springtime come

Where the frog has gone by
Down among the buttercups
Where the frog has gone by
The beetle will go.

The Lads Going to the Fair

The lads going to the fair
Have stuck a flower in their hats

To drink a mug there

Y goûter le vin nouveau

To taste the new wine

Y tirer la carabine
Y sucer le berlingot

To shoot at the rifle range
To suck sweets

Les gars qui vont à la fête
Ont mis la fleur au chapeau

The lads going to the fair
Have stuck a flower in their hats

Sont rasés à la cuiller
Sont raclés dessous la peau

They have shaved carefully
Have scraped under the skin

Ont passé la blouse neuve
Le faux-col en celluloid

Have put on the new smock
The celluloid collar

Les gars qui vont à la fête
Ont mis la fleur au chapeau

The lads going to the fair
Have stuck a flower in their hats

Y faire danser les filles
Chez Julien le violoneur

They will dance with the girls
At Julian the fiddler's

Des polkas et des quadrilles
Et le pas des patineurs

Polkas and quadrilles
And the skater's step

Le piston la clarinette
Attendrissent les costauds

The cornet the clarinet
Soften the hearts of the strapping fellows

Les gars qui vont à la fête
Ont mis la fleur au chapeau

The lads going to the fair
Have stuck a flower in their hats

Quand ils ont bu, se disputant
Et se cognent sur la peau

When they have drunk they quarrel
And go for one another

Puis vont culbuter les filles
Au fosse sous les ormeaux

Then go to tumble the girls
In the ditch under the elms

Les gars qui vont à la fête
Ont mis la fleur au chapeau

The lads going to the fair
Have stuck a flower in their hats

Reboivent puis se rebattent
Jusqu'au chant du premier jô

They drink again and fight again
Until the song of early dawn

Le lendemain on en trouve
Sont couchés dans le ruisseau

The next day some are found
Asleep in the ditch

Les gars qui vont à la fête
Ont mis la fleur au chapeau.

The lads going to the fair
Have stuck a flower in their hats.

C'est le joli printemps

It is Pretty Springtime

C'est le joli printemps
Qui fait sortir les filles
C'est le joli printemps
Qui fait briller le temps

It is pretty springtime
Bringing the maidens out of doors
It is pretty springtime
Making the weather sunshiny

J'y vais à la fontaine
C'est le joli printemps
Trouver celle qui m'aime
Celle qui j'aime tant

I am going to the fountain
It is pretty springtime
To find the one who loves me
The one I love so much

C'est dans le mois d'avril
Qu'on promet pour longtemps
C'est le joli printemps
Qui fait sortir les filles

La fille et le gallant
Pour danser le quadrille
C'est le joli printemps
Qui fait briller le temps

Aussi profitez-en
Jeunes gens, jeunes filles
C'est le joli printemps
Qui fait briller le temps

Car le joli printemps
C'est le temps d'une aiguille
Car le joli printemps
Ne dure pas longtemps.

Le Mendiant

Jean Martin prit sa besace
Vive le passant qui passé
Jean Martin prit sa besace
Son bâton de cornouiller

Sén fut au moutier mendier
Vive le passant qui passé
Va't-en dit le père moine
Náimons pas les va-nu-pieds

Sén fut en ville mendier
Vive le passant qui passé
Epiciers et taverniers
Qui mangent la soupe grasses

Et qui vous chauffez les pieds
Puis couches près de vos femmes
Au clair feu de la veillée

Jean Martin lavez chasse
Vive le passant qui passé
On lá trouvé sur la glace
Jean Martin a trépassé

Tremblez les gros et les moines
Vive le passant qui passé
Tremblez ah! maudite race
Qui návez point de pitié

Un jour prenez garde ô race
Les Jean Martin seront en masse
Aux bâtons de cornouiller

Il vous crè'ront la paillasse
Puis ils violeront vos graces

It is in the month of April
That a lasting promise is given
It is pretty springtime
That brings the maidens out of doors

The lass and her swain
To dance the quadrille
It is pretty springtime
Making the weather sunshiny

So enjoy it while you may
Young folk, young maidens
It is pretty springtime
Making the weather sunshiny

For pretty springtime
Is but a point in time
For a pretty springtime
Lasts so short a time.

The Beggar

Jean Martin took his sack
Long live the passer-by
Jean Martin took his sack
And his dogwood staff

Went off to the monastery to beg
Long live the passer-by
Off with you said the father monk
We do not like tramps

Went off to the town to beg
Long live the passer-by
Grocers and innkeepers
Who eat rich soup

And warm your feet
Then lie close to your wives
In the light of the evening fire

Jean Martin you have driven him away
Long live the passer-by
He was found on the ice
Jean Martin was dead

Tremble over-fed men and monks
Long live the passer-by
Tremble Ah! accursed tribe
Who are without pity

One day, take care O tribe
The Jean Martins will become a mob
With their dogwood staves

They will stick you through the belly
Then they will ravish your wenches

Et chausseront vos souliers

Jean Martin prends ta besace
Ton bâton de cornouiller.

Chanson de la fille frivole

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
Mes canards vont sur l'étang
Belle lune de printemps

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
Sous les vergers éclatants
Belle lune de printemps

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
Et dans les buissons chantants
Belle lune de printemps

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
Je vais trouver mes amants
Sous la lune de printemps

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
L'âge vient trop vite
Sous la lune de printemps

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
Plus tard soucis et tourments
Sous la lune de printemps

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
Aujourd'hui guérissez-m'en
Belle lune de printemps

Ah dit la fille frivole
Que le vent y vire y vole
Baisez moi bien tendrements
Sous la lune de printemps.

Le retour du sergent

Le sergent s'en revient de guerre
Les pieds gonflés sifflant du nez
Le sergent s'en revient de guerre
Entre les buissons étonnés

A gagné la croix de Saint-Georges
Les pieds gonflés sifflant du nez
A gagné la croix de Saint-Georges

And be in your shoes

Jean Martin take your sack
Your dogwood staff.

Song of the Flighty Girl

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
My ducks are swimming on the pond
Lovely moon of springtime

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
Under the full blown orchards
Lovely moon of springtime

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
In the singing bushes
Lovely moon of springtime

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
I am going to find my lovers
Lovely moon of springtime

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
Old age comes all too quick
Lovely moon of springtime

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
Later on cares and torments
Lovely moon of springtime

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
Today preserve me from them
Lovely moon of springtime

Ah said the flighty girl
Let the wind blow where it listeth
Kiss me very tenderly
Lovely moon of springtime.

The Return of the Sergeant

The sergeant is returning from the war
Swollen feet sniffing nose
The sergeant is returning from the war
Between the astonished thorn bushes

He has won the St George Cross
Swollen feet sniffing nose
He has won the St George Cross

Son pécule a sous son bonnet

Bourre sa pipe en terre rouge
Les pieds gonflés sifflant du nez
Bourre sa pipe en terre rouge
Puis soudain se met à pleurer

Il revoit tous ses copains morts
Les pieds gonflés sifflant du nez
Il revoit tous ses copains morts
Qui sont pourris dans les guérets

Ils ne verront plus leur village
Les pieds gonflés sifflant du nez
Ils ne verront plus leur village
Ni le calme bleu des fumées

Les fiancées va marche ou crève
Les pieds gonflés sifflant du nez
Envolées comme dans un rêve
Les copains s'les sont envoyées

Et le sergent verse une larme
Les pieds gonflés sifflant du nez
Et le sergent verse une larme
Le long des buissons étonnés.

Has his gratuity under his cap

Fills his red clay pipe
Swollen feet sniffling nose
Fills his red clay pipe
Then suddenly begins to weep

He sees again all his dead chums
Swollen feet sniffling nose
He sees again all his dead chums
Who have rotted in the fields

They will see their village no more
Swollen feet sniffling nose
They will see their village no more
Nor the calm blue of smoking chimneys

Their sweethearts go on or die
Swollen feet sniffling nose
Scattered as in a dream
The chums have ravished them

And the sergeant sheds a tear
Swollen feet sniffling nose
And the sergeant sheds a tear
Along the astonished thorn bushes.

